

 SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIÈRES DE Monsieur l'Abbé LE SÉAC'H CURÉ-DOYEN DE RIEC-SUR-BÉLON Décédé le 1^{er} Août 1927 DANS SA 63^e ANNÉE —✠— Frappé par la main de Dieu, il n'a connu ni la plainte, ni le murmure, sa mort a été douce, calme et belle comme sa vie. <i>(Lacordaire.)</i> Nous l'avons aimé pendant sa vie, ne l'oublions pas après sa mort. <i>(Saint Augustin.)</i> <i>Pie Jesu Domine, dona ei requiem sempiternam !</i> LIBRAIRIE SAINT CORENTIN, J. M. GUIVARCH, QUIMPER.	Le Séac'h Yves : Né le 6-08-1864 à Pleyben ; 1888, prêtre, vicaire auxiliaire à Châteauneuf ; 1889, vicaire auxiliaire à Plouzané ; 1890, vicaire à Garlan ; 1895, vicaire à Plouguerneau ; 1907, recteur de la Feuillée ; 1919, curé doyen de Riec ; décédé le 1-08-1927. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1927 p. 595-596.
---	---

M. Yves Le Séac'h naquit à Pleyben en 1864. Il entra en huitième au Petit Séminaire de Pont-Croix en 1876 et ses études secondaires achevées, il entra au Grand Séminaire. Ordonné prêtre le 10 août 1888, et d'abord employé durant quelques mois comme auxiliaire à Edern, il fut, le 12 mai 1889, nommé vicaire auxiliaire à Plouzané, et demeura dans ce poste jusqu'à la démission du recteur M. Kerlan, déjà presque octogénaire, le 26 septembre 1890. Il fut alors nommé à Garlan, et le 29 mars 1895 il fut transféré à Plouguerneau. Dans cette paroisse importante, au ministère toujours si chargé, il se vit attribuer la direction du chant et la formation des enfants de chœur. Sans être un musicien consommé, il organisa une schola assez nombreuse et arriva à des résultats surprenants. Après 30 ans, l'on n'a pas encore oublié l'effet produit lorsqu'il inaugura le chant des leçons du premier nocturne de Noël, importé de Solesmes. Chacun des petits choristes qu'il avait dressés chanta sa leçon avec une précision, une aisance et une âme à rendre jaloux une schola de séminaristes. On eût dit qu'ils comprenaient déjà le latin, qu'ils n'avaient pas encore commencé à étudier. Il exigeait aussi, et obtenait, que les servants de messe remplissent leurs fonctions avec la même perfection, un extérieur recueilli, une tenue pieuse et édifiante, malheureusement trop rares chez les enfants de chœur. Il ne négligea pas non plus le chant des femmes, qui dans cette paroisse comme dans la plupart de nos paroisses rurales, alternent avec le chœur et les hommes pour quelques-uns des chants de la messe et pour les psaumes des vêpres.

Le 29 novembre 1907, Mgr Dubillard, qui tenait en haute estime sa piété et ses talents, le nomma recteur de la feuillée, où le service paroissial, supprimé depuis le 5 juillet, était rétabli à la suite d'un *référendum* de la population. M. Le Séac'h s'y dépensa pendant 11 ans. Par la parole et par la plume, par lui-même et par les collaborateurs tant ecclésiastiques que laïques dont il s'assura le concours, et

dont il excitait et stimulait le zèle et le dévouement, il s'attacha surtout à instruire sa population et à la mettre soigneusement en garde contre les erreurs et les menées protestantes.

Le 21 février 1919 il fut nommé curé-Doyen de Riec-sur-Belon. Il semblait qu'il dût y fournir une longue carrière. Sa santé paraissait florissante, et se maintint pendant quelques années assez satisfaisantes pour faire illusion à lui-même et à son entourage. Cependant, il y a plusieurs mois, ses amis eurent la douloureuse surprise de le voir décliner avec une rapidité et une continuité telles qu'on dut renoncer à triompher du mal qui le minait. Cette « longue maladie patiemment supportée l'avait préparé à la mort », et le 1er août il rendit pieusement son âme à Dieu. Une cinquantaine de prêtres avec M. le vicaire général Joncour assistaient aux obsèques à Riec, et le lendemain, environ soixante autres confrères avec M. le vicaire général Cogneau célébraient ses funérailles à Pleyben, sa paroisse natale, où il a été inhumé.

M. Le Séac'h a « laissé partout le souvenir d'un prêtre bon et zélé », d'une générosité que d'aucuns ont parfois jugée excessive. « Sa charité, l'aménité de son caractère, lui avaient gagné beaucoup de sympathies dans les postes qui lui furent confiés », témoin les nombreuses personnes qui de Plouguerneau se rendirent soit à Riec, soit à Pleyben pour lui apporter un dernier hommage avec que leurs prières. « Son zèle des âmes le poussa aussi à favoriser les vocations ecclésiastiques. Les prêtres qui lui doivent, après Dieu, l'honneur du sacerdoce, porteront souvent son souvenir devant l'autel et prieront pour le repos de l'âme de leur bienfaiteur ».

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1927, p. 595